



Le secret
de la restauration
des encadrements



pages d'ouverture et ci-dessus
 © photo : Atelier du Bois Doré/
 Alexis Toureau



« N'importe quel objet peut être un objet d'art pour peu qu'on l'entoure d'un cadre », déclarait l'écrivain et musicien français Boris Vian en 1954. Aussi étrange que cela puisse paraître, il y a du vrai dans cette affirmation, car même si l'habit ne fait pas le moine, le cadre fait l'œuvre. Nos musées regorgent de perles en matière de cadres qui, comme les tableaux qu'ils ensèrent, doivent faire peau neuve au bout de quelques décennies. Si les tableaux vont chez un restaurateur de tableaux, les cadres sont confiés au restaurateur de cadres. Quelques rares individus sont les gardiens de cet artisanat ancien. COLLECT leur a rendu visite.

TEXTE : ELENA LOMBARDO

Les restaurateurs de cadres ne courent pas les rues en Belgique et aux Pays-Bas. Ce métier unique en son genre exige concentration, souci du détail et surtout pratique. La connaissance de cet artisanat est perpétuée par un cercle très fermé et quiconque souhaite apprendre le métier a tout intérêt à se tourner vers un atelier

« La restauration d'encadrements nécessite un authentique travail manuel. » FRANK VAN KEMPEN

d'encadrement après avoir suivi une formation en restauration ou ébénisterie. Sander van Boekel explique : « Le monde de la restauration de cadres est très petit. Je dispose d'une grande collection de moules historiques, transmise de génération en génération. Sans ces moules, impossible d'ouvrir un atelier. Il faut en hériter. » Il reprenait, il y a une dizaine d'années, l'entreprise Boselie où il avait appris toutes les ficelles du métier. La restauration de cadres ne s'apprend en effet pas sur les bancs de l'école. Van Boekel a suivi une formation d'ébéniste et fini par faire son trou dans le secteur : « On devient restaurateur de cadres lorsqu'on a la chance de faire et d'apprendre beaucoup en

interne. La formation d'encadreur existe aux Pays-Bas, on y fabrique des cadres de manière artisanale. Dans le pays, seules quelques personnes sont à même de créer la réplique identique d'un cadre du XVII^e siècle ou capables de restaurer un exemplaire original et de l'agrémenter d'ornements de bois sculpté et de dorures traditionnelles. »

Petit milieu

Les ateliers de restauration artisanaux aux Pays-Bas et en Belgique qui produisent en même temps des répliques historiques se comptent sur les doigts de la main. L'un d'eux, la Maison Van Thienen, se trouve au sud de Bruxelles. Son directeur Vincent Vercheval nous confie : « Notre entreprise, fondée en 1880, est le plus ancien atelier de Belgique. Il s'agit d'une entreprise familiale, transmise de père en fils. J'ai appris le métier avec Charles Van Thienen et lorsque j'ai repris l'entreprise en 1986, l'atelier a continué d'exister, ce qui a permis de conserver non seulement les appareils et les moules, mais aussi les employés et le savoir-faire. » Gehring/Heijdenrijk, fondé en 1845 et l'un des plus anciens ateliers des Pays-Bas, se trouve à Amstelveen. Frank van Kempen précise : « Avec neuf collaborateurs, notre entreprise est plutôt grande. Nombre d'entre eux ont suivi une formation d'ébéniste. La formation de fabricant ou restaurateur de cadres proprement dite s'acquiert dans l'entreprise même. Les connaissances internes se transmettent donc à la nouvelle génération et restent dans l'entreprise. » De nombreux collectionneurs, musées, institutions et marchands font appel au savoir-faire des restaurateurs et le fichier clients des divers ateliers témoigne de l'intérêt pour cette

« On ne devient pas restaurateur en deux ans, cela demande beaucoup de pratique et d'expérience. »

VÉRONIQUE LECOMTE



profession. Frans van Kempen : « Nos clients sont essentiellement des collectionneurs privés et des marchands d'art (comme Kunsthandel A.H. Bies, Douwes Fine Art, Ivo Bouwman, mais aussi des marchands belges comme Francis Maere ou Raf Van Severen). Nous travaillons, par ailleurs, pour divers musées comme le Frans Hals Museum ou le Museum Dordrecht. » Boselie van Boekel s'occupe aussi de collections publiques, en plus de particuliers : « Nous avons restauré l'an dernier le cadre du *Moulin à eau de Kollen* de Vincent van Gogh pour le compte du Noordbrabants Museum (Bois-le-Duc). Nous nous occupons aussi des nombreuses collections des communes environnantes. » Cer-



ci-contre
 L'application de feuilles d'or fait partie des étapes de la restauration. La feuille d'or utilisée est de 21,5 - 23 carats. © photo : Atelier du Bois Doré/ Alexis Toureau



taines institutions et marchands n'hésitent pas à franchir les frontières, à la recherche de l'atelier de restauration approprié à leurs exigences. Certains notamment se rendent à Paris, dans l'Atelier du Bois Doré de Véronique Lecomte : « Divers marchands belges comme Berko Fine Paintings

déposent leurs œuvres dans notre atelier fondé par mon père dans les années 1970. Nos clients viennent non seulement de France, mais aussi de Belgique, d'Europe et de bien plus loin. Nous restaurons des cadres, mais certains clients viennent surtout nous voir pour commander des copies aux formats inhabituels, cela peut aller de petites miniatures à de gigantesques cadres pour châteaux et grandes collections. »

Travail de bénédictin

Véronique Lecomte précise : « On ne devient pas restaurateur en deux ans, cela demande beaucoup de pratique et d'expérience ». Chaque période possède son propre style de cadre. Ces écoles historiques varient également d'un pays à l'autre. Tandis qu'un cadre du XVII^e siècle est richement orné de volutes, feuilles et fleurs dorées en France,

« Il est très rare de trouver un cadre du XVIII^e siècle ou plus ancien qui soit demeuré intact, même s'il est resté au fil des décennies dans une même famille. »

VINCENT VERCHEVAL



les Pays-Bas privilégiaient un cadre noir doté d'un sobre liseré doré. Vincent Vercheval : « Avec autant de types de cadres différents en circulation, le restaurateur doit posséder des connaissances étendues. Chaque nouveau cas exige une approche différente. Un restaurateur se doit donc d'être créatif. Un résultat final irréprochable dans lequel l'intervention n'est plus visible et dont le cadre résiste à l'épreuve du temps procure une immense satisfaction. » Et Van Boekel d'ajouter : « Le restaurateur doit aussi se montrer patient et avoir la main sûre. Connaissances, habileté et amour du métier sont indispensables ! »

L'épreuve du temps

Tout un processus se déclenche lors de l'arrivée d'un cadre dans l'atelier du restaurateur : analyse approfondie et exposé de l'intervention possible au client. Certains ne nécessitent qu'un léger nettoyage, mais il manque parfois des fragments ou des ornements, la patine s'est estompée ou la feuille d'or a disparu. Sander van Boekel : « La détérioration est le problème majeur. Les cadres se dessèchent et les éléments, composés de colle animale, se détachent. On constate aussi des problèmes d'humidité ou un cadre qui a reçu un coup lors d'un déménagement. On peut y injecter de la colle et les consolider, ajouter les morceaux manquants ou les nettoyer et les redorer. » Durant le processus, le restaurateur espère se rapprocher le plus possible de l'état originel du cadre. La plupart des ateliers optent pour une restauration suivant d'anciennes techniques artisanales. Un cadre en palissandre détérioré du XVIII^e siècle reçoit, par exemple, de nouveaux ornements, sculptés à la main dans le même bois, un vernis à base d'al-

cool et une dorure réalisée selon la même technique qu'au XVIII^e siècle. Tous les restaurateurs s'accordent sur l'essentiel : rester fidèle à la période et aux techniques historiques. Mais, faut-il sauver tous les cadres de l'épreuve du temps ? Véronique Lecomte : « Certains ne valent malheureusement pas la peine d'être restaurés. Le coût d'une telle opération peut s'avérer si élevé qu'il dépasse sa valeur intrinsèque. Dans pareil cas, nous proposons d'en faire réaliser une réplique ou de le remplacer par une pièce similaire. » Vincent Vercheval confirme : « Certains cadres peuvent revêtir une valeur émotionnelle. Un client peut, par exemple, nous demander de restaurer un héritage familial. » C'est pourquoi, la valeur historique doit toujours entrer en ligne de compte. Frank van Kempen : « Quand un cadre est associé à un tableau depuis l'origine, il est important de tenter de le restaurer. » Telle est aussi la philosophie de Sander van Boekel : « Je crois sincèrement qu'il faut accorder la priorité à l'histoire. Si la restauration est trop coûteuse, nous pouvons toujours tenter de conserver le cadre et de l'empêcher de se détériorer. »

« Il est crucial pour le rayonnement du cadre d'utiliser les mêmes matériaux historiques. Le véritable amateur souhaite un cadre approprié à son tableau. »

SANDER VAN BOEKEL





Impression 3D

Qu'en est-il de l'avenir de la restauration ? Les avancées technologiques exercent-elles un impact sur la profession ? Les restaurateurs considèrent que l'arrivée sur le marché de cadres imprimés en 3D n'est pas pour demain, mais ils gardent volontiers cette porte ouverte. Vincent Vercheval : « Une nouvelle génération va peut-être s'y lancer. L'évolution est salutaire dans chaque métier, mais il sera crucial de maintenir la tradition et de l'associer aux nouvelles technologies ». Ses collègues restaurateurs partagent cet avis et Sander van Boekel fait remarquer que « l'impression 3D permettrait de créer d'excellents moules. Il n'est pas rentable de créer un programme pour chaque cadre. » L'impression 3D n'est donc pas encore à l'ordre du jour, mais le progrès technologique peut faciliter le processus. L'atelier de restauration

du Rijksmuseum s'est, par exemple, lancé dans la recherche, en sus de ses activités de restauration. Tess Graafland, restaurateur junior au Rijksmuseum, explique : « Le Rijksmuseum est aussi un immense institut de la connaissance et offre de nombreuses possibilités de recherche en matière



« Des femmes, de plus en plus nombreuses, décident de se lancer dans la restauration. Nous assistons à un grand afflux d'historiens de l'art désireux de suivre une formation plus technique. »

TESS GRAAFLAND

d'histoire de l'art ou de technologie des matériaux. Qui plus est, nous travaillons selon le principe de la réversibilité. Nous utilisons par exemple une résine synthétique ou du papier mâché pour élaborer certains ornements. Tout restaurateur souhaite que son travail se distingue de l'original. » Le progrès scientifique est perceptible au Rijksmuseum. Tess Graafland étudie l'emploi de la technologie laser dans le cas des problèmes les plus récurrents sur les cadres : les repeints du XIX^e siècle. « Des particules de laiton ont été mélangées à un agglomérat qui s'oxyde au fil du temps et révèle les repeints. Il est très difficile de les éliminer parce que l'agglomérat de la peinture bronze s'amalgame à celui qui se trouve par dessous. En

l'éliminant, on retire la couche d'or sous-jacente. J'étudie donc en ce moment la possibilité d'éliminer cette couche supérieure au laser. »

L'artisanat revient enfin

Avec un groupe restreint d'artisans dotés des connaissances nécessaires et n'ayant pas de formation spécifique pour le métier à l'école, la profession de restaurateur de cadres a-t-elle encore un avenir ? Véronique Lecomte note que « il y a une dizaine d'années, divers ateliers parisiens mettaient la clé sous la porte. Leur expérience, leurs connaissances et leur passion se sont donc volatilisées. Mais ces dernières années, de jeunes stagiaires se sont heureusement présentés dans des ateliers renommés pour apprendre le métier. Une jeune génération est donc prête à apprendre les ficelles du métier directement auprès de maîtres expérimentés. L'artisanat revient enfin ! » Sander van Boekel a, lui aussi, confiance en l'avenir : « Il est important qu'un restaurateur transmette ses connaissances et suscite de l'intérêt pour ce métier merveilleux et unique. Nous connaissons des recettes secrètes et des matériaux peu utilisés. Ces connaissances ne se trouvent pas dans des livres et il est crucial de les conserver pour l'avenir. C'est une grande joie de pouvoir transmettre ce mystérieux artisanat à la nouvelle génération ! »



En savoir plus

Surfer
 Atelier du Bois Doré, Paris
www.bois-dore.fr
 Boselie van Boekel, Bois-le-Duc
www.boselie.com
 Gehring & Heijdenrijk, Amstelveen
www.gehringheijdenrijk.nl
 Maison Van Thienen, Bruxelles
www.van-thienen.be
 Rijksmuseum, Amsterdam
www.rijksmuseum.nl

ci-dessus
 © photo : Boselie van Boekel

ci-contre
 Restauration d'un miroir de style
 Régence française du XVIII^e siècle.
 © photo : Van Thienen

page de droite
 © photo : Van Thienen